

Édition du
"RÉVEIL DU NORD"
108, rue de Paris, LILLE
Bureaux à PARIS
43, boul. Haussmann (9^e)

L'Égalité

La plus forte vente de la région

Directeur : Eug. GUILLAUME

BUREAUX :
ROUBAIX : 108, rue de Paris, 45
TOURCOING : 43, boul. Haussmann, 9

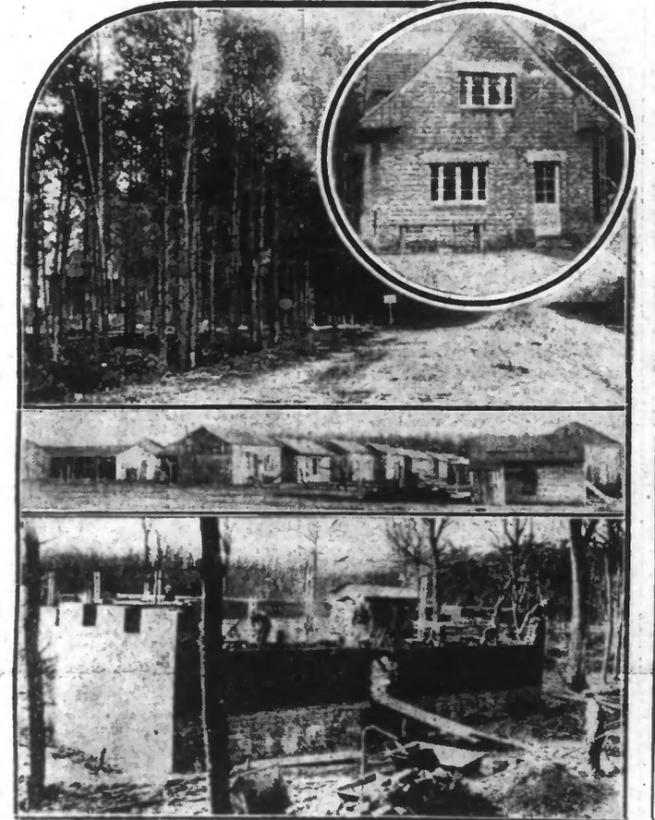
LES GRANDS TRAVAUX DE LA REGION DU NORD

LE SANATORIUM D'HELFAUT

Cette belle œuvre sociale du Département du Pas-de-Calais s'érige rapidement

Avec l'aide des grandes collectivités, le département du Pas-de-Calais a pour suivi depuis la guerre un magnifique effort pour enrayer les ravages causés par le fléau social qu'est la tuberculose. On sait que dans les pays où la lutte contre la grande tumeur d'homme est organisée et s'est révélée efficace, l'expérience a démontré qu'il convenait d'envisager l'entretien d'autant de

rer absolument les sexes est obligé à construire deux établissements distincts, soit à doubler les frais généraux. Dans ce cas, chacun des deux départements n'aurait traité que des malades du même sexe de son ressort et du ressort de son associé en partageant les frais généraux. Mais, outre les détails et complications qu'elle eut entraînés, cette solution comportait pour les malades et leurs fami-



CHoses vues lors de notre récente visite au camp d'Helfaut. — EN HAUT : L'ancienne route militaire qui conduit au Sanatorium au milieu des sapins et — en médaillon — le pavillon destiné au concierge du Sanatorium et actuellement occupé par le chef des travaux. — AU MILIEU : Un coin du camp des travailleurs. — EN BAS : Un pavillon, sortant de terre.

lits de tuberculeux qu'il est enregistré de décès annuels causés par la maladie, soit plus de 1.500 lits pour le seul département du Pas-de-Calais. C'est une donnée à laquelle ne peut se tenir le heureux pays qui ont pris sur le nôtre une avance trop certaine et qui demeure en l'état actuel du programme de préservation élaboré pour l'ensemble de notre territoire un idéal que nous mètrons encore un certain temps à atteindre.

L'assemblée départementale du Pas-de-Calais a sagement limité son effort aux nécessités immédiates : la construction d'un hôpital mixte unique de 500 lits pour traiter efficacement les tuberculeux tristes par les hôpitaux de rattachement. Le projet a été soigneusement étudié par deux techniciens, M. le docteur Vaillant, inspecteur d'hygiène, et M. Decaux, architecte départemental. Ainsi qu'on va le voir, il réunit, avec de puissants moyens, tout ce qu'on a pu réaliser de mieux dans d'autres établissements tenus pour modèles, tels ceux de Bigny, en Seine-et-Oise, et de Saint-Christophe, en Meurthe-et-Moselle.

Une heureuse conception. On avait d'abord envisagé d'alléger l'effort du département en l'associant à celui d'un département voisin, mais la nécessité de sépa-

Un emplacement idéal. Le département du Pas-de-Calais est l'heureuse fortune d'acheter au Domaine en 1880, une magnifique propriété dite le Camp d'Helfaut, ancien camp d'instruction pour les troupes.

Ce domaine d'environ 23 hectares s'étend sur le versant sud d'un plateau qui domine vers le Nord de 80 mètres la vallée de l'As et la plaine de Saint-Omer. Desservi par une route spéciale bien entretenue, il est suffisamment rapproché de la voie ferrée de Boulogne à Saint-Omer (3 kil. de la gare de Wilzernes) et de la ville de Saint-Omer, pour profiter des commodités de ces voisinages sans avoir à en craindre les inconvénients.

(LIRE LA SUITE EN CINQUIÈME PAGE)

Le jeune assassin de Boulogne-sur-Mer ne sera pas guillotiné

On annonce de Boulogne-sur-Mer que M^r Bellet, avocat de Jean Fourrier, cet apprenti couvreur de Boulogne-sur-Mer, âgé de 16 ans 1/2, qui fut condamné à



Jean Fourrier, lors de sa comparution devant les Assises.

mort le 26 septembre dernier pour avoir assassiné sa bienfaitrice, Mme de Sainte-Maresville, mère de son patron, vient d'être avisé que le Président de la République, usant de son droit de grâce, avait commué cette peine en celle des travaux forcés à perpétuité.

Pour la deuxième fois le cordonnier meurtrier de Fives-Lille va comparaître devant les Assises du Nord

A l'audience de la Cour d'Assises du 25 octobre 1929, comparait le sieur Albert Persyn, 39 ans, cordonnier, 38, rue du Commerce, à Lille, inculpé d'avoir blessé mortellement un jeune homme de 24 ans, Eugène Rocca, dit « Bébert », manœuvre à l'usine de Fives. La scène se déroula dans la nuit du 23 au 24 février 1929.

Après avoir d'abord nié être l'auteur de la mort de « Bébert », le cordonnier prétendit avoir été attaqué par la victime et avoir ainsi agi en cas de légitime défense.

Parmi les témoins, deux manquaient à l'appel : Léon Ringaud, qui prétendit avoir été blessé à la main par Persyn, au cours de la rixe et le cabaretier Antoine Bignolet, chez lequel consommèrent quelques instants avant le drame la victime et ses deux camarades.

Or, ces deux témoins n'avaient pas été touchés par la citation que leur avait adressé le Parquet général.

Après l'addition des témoins présents, M. le procureur général invoqua la nécessité d'entendre la déposition de Bignolet et de Ringaud pour faire toute la lumière sur le côté mystérieux qui enveloppe le drame. Il demanda donc à la Cour le renvoi de l'affaire.

Et c'est pour cette raison que pour la seconde fois, le cordonnier Persyn comparait devant les Assises.

Une très importante Assemblée du Groupement des Mutilés du Nord

Elle eut lieu hier à Lille devant les délégués des nombreuses sections du Département



Les membres de l'Association générale des Mutilés de guerre du Nord recevant à leur siège rue Léonard Danel, à Lille, MM. le général Bocquet, commandant le 1^{er} Corps, et Langroux, préfet du Nord, que l'on voit au Centre de la photo ayant à leur gauche M. Degouty, président du groupement.

Le général Bocquet, commandant le 1^{er} corps et son officier d'ordonnance, le capitaine Chapuis. M. Victor Degouty, président du Groupement départemental, après avoir adressé la bienvenue à ces personnalités, leur présenta les Présidents des 23 sections représentées à cette assemblée, ainsi que les Présidents de diverses sociétés, qui ont leur siège au même endroit.

L'Hommage du Nord à M. Louis BLÉRIOT, le grand animateur de l'Aviation

Le héros de la traversée de la Manche a reçu hier, à Lille, la grande médaille d'or de la Fondation Kuhlmann, au cours de la séance solennelle de la Société Industrielle du Nord :: ::

La séance solennelle de distribution des récompenses de la Société Industrielle du Nord eut lieu dimanche, à Lille, au siège, rue de l'Hôpital-Béguin, sous la présidence de M. Liévin-Danel, président, ayant à ses côtés M. Louis Blériot, illustre ingénieur aviateur, commandeur de la Légion d'honneur, qui fut une conférence sur l'aviation et à qui fut remise la grande médaille d'or de la Fondation Kuhlmann.

Les personnalités assistant à la séance. Parmi les personnalités présentes, nous citerons, en outre du célèbre aviateur, M. Langroux, préfet du Nord; M. le général Bocquet, commandant le 1^{er} corps d'armée; MM. Spriet, adjoint au maire de Lille; Louis Nicolle, député du Nord; des Rotours, député

du Nord; Alfred Descamps, président de la Chambre de Commerce de Lille; Chésidat, directeur de l'Université de Lille; Mr Lesne, recteur des Facultés catholiques; MM. Julien Thiriez, vice-président de la Société Industrielle; Marcel Barret, vice-président de la Société Industrielle; Mme Blériot, Langeron, Liévin-Danel; Mr Descamps, vice-président; M. Louis Nicolle et Mlle Nicolle; M. le général Vincent; MM. Robert Decroix, le Procureur Bormay, Julien Le Blain, Mme Tadeuz Brzezinski; MM. Schontefens, représentant M. Thauvois, consul général de Belgique; Leclercq, sous-secrétaire général; Hector Franck, Delapouille, Dauchy, A. Thiriez, M. Wallaert, Scufort, Florimond Desprez, Maira, Léon Descamps, et Blin, directeur régional des P.T.T.



Les notabilités entourant M. Blériot, que l'on voit se préparant à faire sa conférence devant le premier plan ayant à sa droite Mr Lesne, recteur de l'Université de Lille; M. Liévin-Danel, président de la Société Industrielle du Nord; Langeron, préfet du Nord; Spriet, adjoint au maire de Lille, etc. — EN MÉDAILLON : M. Liévin-Danel, remettant à M. Blériot la grande médaille d'or de la Fondation Kuhlmann.

de l'extérieur, dit M. Liévin-Danel, notre compagnie a notamment participé aux travaux du Congrès de Lyon; prévu originellement pour le mois de juin 1928, le congrès de l'Union des Sociétés Industrielles de France n'a pu avoir lieu qu'en juin 1929.

« D'importantes questions étaient inscrites à l'ordre du jour. Votre président a eu l'honneur de présider la Commission technique et notre société, j'ai grande fierté à le dire, figure à la toute première place avec sept communications très intéressantes de MM. Mathivet, Henri Lévy, Hau-Touron, Emile Prat, F. Valette, E. Wibratte.

« Le prochain congrès aura lieu en 1931, à Strasbourg, sous la présidence de M. de Blériot, président de la Société Industrielle du Rhin.

M. Liévin-Danel parla encore des fêtes du Centenaire de l'École Centrale, auxquelles la

Le discours de M. Blériot

Ce fut alors au tour de M. Louis Blériot à prendre la parole. Pendant qu'un film, illustrant la conférence se déroulait, l'orateur parla de son travail de trente ans, de la maîtrise de l'aviation, des progrès réalisés et de l'avenir.

De 1900 à 1905, M. Blériot effectua ses premiers essais instructifs avec des appareils à ailes battantes. Le 13 septembre 1906, Santos-Dumont arriva à « décoller » sur quelques mètres, pour la première fois. En 1907, à Issy-les-Moulineaux, Louis Blériot fit son premier vol de 20 mètres; quelques mois après, Farman réussissait à 1 kilomètre de vol.

A cette date, monoplane et biplane s'opposaient pour la priorité. 1909 est une grande date. Louis Blériot réussit la traversée de l'Atlantique du Pas-de-Calais. Il est chevalier de la Légion d'honneur. En 1910, il effectua des démonstrations en diverses villes d'Europe.

C'est ensuite l'époque des meetings, des circuits : Latham, Labouchère, Garros, Leblanc, Védrines, s'y affrontent.

Vient l'époque de la guerre. L. Guynemer, Nungesser, Fonk, Pégoud, Coll, Sadi-Lecomte, etc.

Depuis, l'aviation a encore progressé : Lindbergh, et d'autres, ont traversé l'Océan. M. Louis Blériot croit à l'avenir de l'avion géant, de l'avion commercial et militaire armé. Un de ces avions est déjà construit, il porte six mitrailleurs.

La traversée future de l'Océan, M. Blériot la voit possible pratiquement par la construction d'îles flottantes.

L'établissement d'une de ces îles sera entreprise dans 18 mois entre New-York et La Havane. Entre Brest et New-York, il en faudra une tous les 100 kilomètres. M. Blériot en dit les caractéristiques.

Le conférencier, enfin, voit encore possible la construction de grands navires aériens spéciaux pour ces traversées de long cours et portant à leur bord des bateaux à moteur tenant l'eau en cas d'amarrage forcé et gagnant alors l'île la plus proche.

M. Louis Blériot fut fort applaudi.

Une grave affaire de fraude dans la fourniture de chaussures pour l'Armée

A la demande de l'intendance militaire, des enquêtes ont été faites à Valenciennes et dans le département du Var, au sujet d'une grave affaire de fraude dans l'exécution de la fourniture de chaussures à l'armée. Voici les faits incriminés :

A Nîmes, l'adjudication des fournitures pour chaussures militaires, semelles, tiges et autres pièces de cuir, devait soumettre tous ces objets au contrôle. Les fournitures acceptées étaient aussitôt timbrées par les deux experts à l'aide de cachets spéciaux et expédiées alors pour le montage à une usine située dans le département du Var. Il y a quelques mois, l'intendance apprit que des pièces arrivant à l'usine étaient en réalité des rebuts portant de fausses estampilles. Les premiers enquêtes ont révélé que de faux cachets avaient été fabriqués et utilisés pour estampiller les pièces que les experts refusaient à Nîmes. Ces agissements duraient depuis longtemps et c'est par dizaines de mille que des pièces de cuir mises au rebut auraient été utilisées pour la fabrication de chaussures destinées à l'armée. Les enquêtes se poursuivront et dureront vraisemblablement encore plusieurs semaines.

L'Exposition Annuelle de la "Basse-Cour Familiale" de Lille

Organisée avec le concours du « Réveil du Nord » qui la dote de plus de 2.500 fr. de prix, elle va se tenir au Palais Rameau, les 25, 26 et 27 janvier :: ::

Nous avons annoncé que la mise au point de la V^e Exposition d'Aviculture au Palais Rameau, à Lille, des 25, 26 et 27 janvier s'achevait et qu'elle serait aussi brillante que ses précédentes.

En effet, les inscriptions sont arrivées nombreuses et la Commission de l'Exposition constate avec satisfaction que ses efforts seront couronnés de succès. Deux catégories d'exposants ont été établies : l'une réservée aux lauréats des grandes expositions pour servir d'exemple; l'autre réservée aux exposants du petit élevage en Basse-Cour Familiale.

Les parquets, volières et trées feront l'originalité de cette Exposition, image d'une basse-cour de proportion réduite. Cette partie a été abordée avec confiance par les exposants de la catégorie des novices, qui s'y trouveront en grande majorité.

Le public verra nombreux pendant les journées des 25, 26 et 27 janvier visiter cette Exposition présentée avec tant d'originalité et constater les progrès réalisés en élevage familial, si intéressant à tant de points de vue.

Nous rappelons que cette année comme les précédentes, le « Réveil du Nord » qui n'a cessé d'encourager le petit élevage en basse-cour familiale, dote l'Exposition de très nombreux prix en espèces et en nature, S'ÉLEVANT À PLUS DE 2.500 FRANCS, permettant ainsi de récompenser d'une façon exceptionnelle les exposants.

Ajoutons aujourd'hui que le « Réveil du Nord » réserve à tous les visiteurs de l'Exposition une surprise originale, sur laquelle nous reviendrons.

La grave affaire de contrebande découverte à Trélon

Le douanier accusé de fraude ne énergiqnement, mais ses deux complices l'accusent formellement. On s'attend à de nouvelles surprises

(DE NOTRE ENVOI SPÉCIAL)

Le « Réveil du Nord » a appris hier, à la population de Valenciennes, la triple arrestation de fraudeurs qui fut opérée samedi. L'affaire, qui vient d'être découverte, a, comme nous l'avons prévu, produit une forte impression dans la région et présente, en effet, une gravité toute particulière du fait que parmi les trois contrebandiers arrêtés se trouve un agent des douanes, un préposé âgé d'une trentaine d'années, habitant Avesnes.

Jusqu'à présent, aucune preuve matérielle ne vient attester de la culpabilité du douanier, mais il n'est pas sur lui de fortes présomptions, il a contre lui de lourdes accusations de deux individus, arrêtés eux aussi, qui se disent ses complices.

Comme on le verra d'après l'enquête que nous avons faite dans la région, il est vraisemblable que, depuis plusieurs années déjà, le douanier se livrait à la contrebande et que l'affaire dans laquelle il est impliqué est le résultat entièrement déposé. Il faut s'attendre à de nouvelles arrestations.

Une étrange attitude

Voici d'abord les faits qui motivèrent l'enquête qui devait amener les sensationnelles arrestations que l'on sait. Le samedi 11 janvier, dans la soirée, le sous-brigadier des douanes Durieux et le préposé Rousseau étaient de service au poste situé à l'entrée du village de Trélon, sur la route d'Épauwange. Une auto arrivait. Les douaniers firent les signaux réglementaires. La voiture stoppa. Le sous-brigadier s'approcha du conducteur, le préposé se tint de l'autre côté de l'auto. Un homme était au volant, qui cria au sous-brigadier : « Laissez-passer, je suis de la Douane ».

Méchant, M. Durieux demanda au chauffeur ses papiers d'identité. Le sieur, répondit l'interpellé, le préposé Descarpentier. Le non renseigné rien à M. Durieux, qui n'était dans le pays que depuis un temps très court.

Il monta sur le marchepied. Au même instant, le conducteur renouait l'auto en route. Le préposé Rousseau avait limité le mouvement de son chef. « Arrêtez », cria le brigadier, agrippé à l'auto. L'autre accéléra, fit une embardée telle que les deux douaniers durent lâcher prise.

(LIRE LA SUITE EN DEUXIÈME PAGE)

NOTRE GRAND CONCOURS DU PLUS GRACIEUX SOURIRE

2535 prix valant 151.500 fr.

NOTRE CONCOURS DE LA PLUS GRANDE CURIOSITÉ DU MONDE

2537 prix valant 152.000 fr.

La Liste des Lauréats (ISUZITE)

Du 2.135e au 2.335e prix. Une belle savonne de toilette, valeur 5 francs.

2.135e M^{lle} VANBERLAERE Luotenna, rue d'Arros, Cité Glacière, 14, à LILLE.

2.136e M^{lle} Louisa GINGLART, rue de Merville, à ESTAIRES.

2.137e M. LAGQUEMONT Augustin, rue de Balthune, 337, à SAINTS-EN-GONELLE.

2.138e M. VAN HAUTE Jean, rue de Poëls, 5, à LILLE.

2.139e M^{me} D'HELPT Sidonie, rue des Bois-Biancs, 56, à LILLE.

2.140e M^{lle} Solange CUVELLIER, rue de Paris, 36, à BRUAY-VALENTIN.

(LIRE LA SUITE EN DEUXIÈME PAGE)

Le travail de classement du Concours de la Plus Grande Curiosité du Monde se poursuit activement. Un certain nombre de séries commencent à sortir un peu de la masse considérable des réponses que nous avons reçues, mais il est encore difficile de prévoir un résultat bien net.

D'après l'état actuel du classement il semble toutefois qu'à première vue, une série commencent par le N^o 12 ait l'avantage sur les autres. Mais ceci n'est encore qu'une impression et il ne faut pas se hâter de conclure.

Sportsmen!

Lire, en « Journée Sportive », les comptes rendus et résultats des matches de football, de rugby, de basket-ball, des galas de boxe, etc., qui se sont déroulés hier, dimanche.